

Pensées

Pensées	1
ME 1885 page 20	1
ME 1885 page 40	1
ME 1885 page 53	2
ME 1885 page 80	2
ME 1885 page 120	2
ME 1885 page 140	2
ME 1885 page 160	2
ME 1885 page 169	3
ME 1885 page 198	3
ME 1885 page 240	3
ME 1885 page 280	3
ME 1885 page 300	3
ME 1885 page 320	4
ME 1885 page 340	4
ME 1885 page 356	4
ME 1885 page 380	4

ME 1885 page 20

L'amour, c'est Dieu donnant ce qui est le plus près de Lui *pour* ce qui est le plus loin de Lui, et, dans ce but, donnant le premier pour *être fait* le second.

ME 1885 page 40

Pour briser notre *volonté*, Dieu brise souvent notre *corps*, ou notre *tête*, ou notre *coeur*, souvent deux de ces choses, parfois les trois ensemble. On dit: Il ne nous reste rien! En effet, mais le Seigneur reste pour nous glorifier en Lui, et le Seigneur reste qui se glorifie dans notre infirmité.

ME 1885 page 53

Laodicée, c'est l'activité du vieil homme pour augmenter ses ressources dans le domaine religieux.

ME 1885 page 80

L'unité de l'Esprit est la manifestation de l'unité du corps. — L'unité de l'Esprit, c'est l'unité réalisée. — Il est plus difficile de comprendre l'unité de l'Esprit que l'unité du corps. — Le corps ne peut pas se diviser (se séparer), mais il est placé sous la responsabilité sur la terre. C'est comme le fait que nul ne peut me séparer de Christ, et néanmoins je dois manifester Christ sur la terre.

Le chemin de l'obéissance et de la dépendance est le chemin du jugement spirituel (Jean 5: 30), de la connaissance (Jean 7: 17) et de la communion. (Jean 14: 23).

La *vanité* est le désir de la bonne opinion des autres, *l'orgueil* est la bonne opinion qu'on a de soi.

Satan persuade à l'homme que Dieu n'est pas assez bon pour l'aimer sans réserve, et trop bon pour le condamner.

Quel puissant ministère que celui de Paul: ministère de l'Esprit, de la justice, de la liberté et de la gloire.

ME 1885 page 120

S'occuper du mal n'est pas le moyen de connaître le bien.

ME 1885 page 140

La loi exige de l'homme pécheur qu'il ne soit pas un pécheur.

Le commandement ne produit jamais l'amour et ne change jamais la nature qui n'aime pas.

ME 1885 page 160

La mesure de la relation est toujours celle de la responsabilité.

ME 1885 page 169

Je ne sais à quoi nous sommes bons, si nous nous accommodons dans notre marche à un monde qui a rejeté Christ.

ME 1885 page 198

Tout ce qui n'est pas *de* Dieu n'est rien *pour* Dieu.

Toutes les voies de Dieu aboutissent.

ME 1885 page 240

Christ vu dans la gloire est le ressort de l'énergie pour la vie chrétienne: gagner Christ, de sorte que tout le reste est une perte. De même Christ s'anéantissant lui-même est le ressort de la marche du chrétien en grâce. Ce sont là les deux parties de la vie chrétienne, que nous ne sommes que trop portés à sacrifier l'une à l'autre. Au moins sommes-nous enclins à poursuivre l'une en oubliant l'autre. Elles brillent toutes deux d'une manière remarquable en Paul.

ME 1885 page 280

Quelle est la mesure de notre marche? Dieu lui-même. Cela semble immense, mais quand nous y pensons avec une conscience droite, nous sentons que cela doit être; car Christ est notre modèle.

Vous ne pouvez pas séparer la position de l'état si vous introduisez la résurrection, mais vous le pouvez si vous pensez seulement *au sang de Christ*. Lorsque je dis que je suis ressuscité, je dis que j'ai une nature qui ne peut trouver son plaisir dans les choses du monde. Naturellement, le sang de Christ nous donne aussi pour cela de puissants motifs, car nous sommes «achetés à prix».

La maison du Père n'est pas la même chose que la maison de Dieu, car elle nous place dans la relation d'enfants. Quand Dieu parle de souveraineté, c'est Dieu; quand il parle de grâce, c'est le Père (voyez Jean 4: 23, 24). Le Père d'abord, ensuite Dieu; c'est la même chose en 1 Jean 1: 3-5.

ME 1885 page 300

S'il y a plusieurs corps sur la terre, il y aurait donc plusieurs têtes dans le ciel.

ME 1885 page 320

La prophétie n'est pas la loi; elle est, d'une part, le témoignage qui prédit le jugement lorsque la loi a été abandonnée, de l'autre, elle porte les regards des croyants vers de meilleures espérances et vers une délivrance future annoncée au résidu. La prophétie suppose l'apostasie, mais cette dernière peut avoir des formes et une étendue diverses. C'est pourquoi il est dit (Actes des Apôtres 3: 24): «Tous les prophètes depuis Samuel», car c'est alors qu'Ichabod fut prononcé sur le peuple.

ME 1885 page 340

Les caractères de Babylone à la fin, ceux pour lesquels elle est jugée, sont l'idolâtrie, la corruption, la mondanité et la persécution.

ME 1885 page 356

Ce n'est pas le *péché*, c'est le *monde* qui empêche les hommes de venir au grand souper. Le «grand souper» n'est pas seulement le salut; c'est la joie en commun. Une telle chose existe *maintenant*: des âmes introduites dans la paix, le repos et la joie de la présence de Dieu.

ME 1885 page 380

Le *monde* est un vaste système inauguré par la chute, pleinement caractérisé par la croix, comprenant la terre avec les objets qu'elle renferme, les hommes qui l'habitent et les principes qui les font agir, système entièrement étranger à Dieu le Père, et dont Satan est devenu le chef quand il a réussi à en chasser Christ.

En Eden, Dieu se défit de l'homme pécheur; à la croix, en tant que sa volonté était en jeu, l'homme se défit de Dieu venu en grâce.